

**Cahiers des Anneaux de la Mémoire**  
Europe • Afrique • Amériques

Revue annuelle publiée par

l'association Les Anneaux de la Mémoire de Nantes  
l'UNESCO, programme de la « Route de l'Esclave »

avec le soutien  
de l'association Les Anneaux de la Mémoire de Dakar  
et le concours du Centre National du Livre

**La Traite et l'Esclavage dans le Monde Lusophone**  
**La Révolution Française et l'Esclavage**  
**Les débats aujourd'hui**



Nantes 2001

n°

**3**

**Directeur de la publication :**

Yvon CHOTARD

Président des Anneaux de la Mémoire (Nantes)

**Directeur de rédaction :**

Jean-Marc MASSEAUT

Nantes, Les Anneaux de la Mémoire - (Nantes).

**Comité de rédaction :**

Lucien ABENON

Historien, Université des Antilles-Guyane

Catherine COQUERY-VIDROVITCH

Historienne, Université de Paris

Abdoulaye Bara DIOP

Anthropologue, Université de Dakar

Doudou DIENE

Programme de la Route de l'Esclave - UNESCO

Olivier DOUVILLE

Psychanalyste, Université de Paris

Augustin EMANE

Juriste, Université de Clermont-Ferrand

Hubert GERBEAU

Historien, Université d'Aix-en-Provence

Philippe-Jean HESSE

Historien du Droit, Université de Nantes

Marc LASTRUCCI

Historien, Nantes

Hugues LIBOREL-POCHOT

Psychanalyste

Eric SAUGERA

Historien, Nantes

**Secrétariat de rédaction :**

Sylvie FIEVET

Estelle PIOU

Carole REUX

**Maquette :**

RMPM - Rui Manuel MASCATE

**Edition**

LES ANNEAUX DE LA MEMOIRE

Editions UNESCO

18 rue Scribe 44000 NANTES

1, rue Miollis, 75732 PARIS cedex 15

tél : (33) 02 40 69 68 52

tél : (33) 01 45 68 49 93

fax : (33) 02 40 69 89 81

fax : (33) 01 45 68 57 37

e-mail : anneaux.memoire@wanadoo.fr

internet : <http://www.unesco.org/publishing>

e-mail : [publishing.promotion@unesco.org](mailto:publishing.promotion@unesco.org)

ISSN 1280-4215 (Anneaux de la Mémoire)

ISBN 92-3-203833-1 (UNESCO)

## sommaire

<i>Carte du Monde Atlantique.</i>	p.12-13
<b>La Traite et l'Esclavage dans le Monde Lusophone</b>	
<i>Carte des côtes atlantiques de l'Afrique.</i>	p.16
<i>Carte du Golfe du Bénin.</i>	p.17
<b>Joseph B. BALLONG WEN-MEWUDA</b> Africains et Portugais : tous des négriers aux XV <sup>e</sup> et XVI <sup>e</sup> siècles dans le Golfe de Guinée.	p.19
<b>John K. THORNTON</b> Les premiers contacts entre le Portugal et le royaume d'Angole.	p.39
<b>Nicolas NGOU-MVE</b> São Tomé et la diaspora Bantou vers l'Amérique hispanique.	p.65
<i>Carte du Congo ou de Basse-Guinée.</i>	p.84
<b>Roger BOTTE</b> Le Portugal, les marchés africains et les rapports Nord-Sud, (1448 ca-1550).	p.85
<b>Zacharie SAHA</b> De l'esclavage coutumier à la traite transatlantique dans la région de Dschang au Cameroun : Un aspect des circuits terrestres en amont du Golfe de Guinée aux XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles.	p.109
<i>Carte du Portugal.</i>	p.146
<b>Didier LAHON</b> L'esclavage au Portugal. Utopie et réalité.	p.147
<b>João Pedro MARQUES</b> Le Portugal et la traite illégale, une affaire de complaisance.	p.177
<i>Carte des Antilles et de l'Amérique Centrale.</i>	p.198-199
<b>Oruno D.LARA</b> La traite luso-brésilienne après l'abolition anglaise de 1807.	p.201
<i>Carte de l'Océan indien.</i>	p.226-227
<b>Shihan de SILVA JAYASURIYA</b> Le rôle des esclaves africains dans les comptoirs portugais du Sri Lanka et de l'Extrême-Orient.	p.229
<i>Carte des côtes du Brésil.</i>	p.254
<b>Tania RISERIO D'ALMEIDA GANDON</b> L'Indien et le Noir : une relation légendaire au Brésil.	p.255
<b>Maria Inês CORTES DE OLIVEIRA</b> La grande tente Nagô : rapprochements ethniques chez les Africains de Bahia au XIX <sup>e</sup> siècle.	p.275
<b>Carine DURAND</b> Mémoires et oublis des résistances esclaves au Brésil. Vers une réinterprétation théâtralisée des processus de domination.	p.303

...

...

**La Révolution Française et l'Esclavage**

**Olivier DOUVILLE**

Présentation du discours de Chaumette prononcé à la Convention Nationale en 1793. p.329

**Florence GAUTHIER**

La Révolution française et le problème colonial.  
Droits de l'Homme Universels ou droits de l'Homme du Nord ? p.363

**Les débats aujourd'hui**

**Jacques FREDJ**

L'esclavage des nègres est-il un crime contre l'Humanité ? p.386

**Jean GALAP - Olivier DOUVILLE**

Stratégies identitaires à l'épreuve du déracinement  
et des héritages du passé esclavagiste : l'exemple antillais. p.401

*La présentation des faits figurant dans la revue, ainsi que les opinions qui y sont exprimées, ne sont pas nécessairement celles de l'UNESCO et n'engagent pas l'Organisation. Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.*

## Objectifs de la revue

En souhaitant publier des travaux venus de divers horizons culturels et de plusieurs disciplines, les Cahiers des Anneaux de la Mémoire, revue annuelle publiée grâce au soutien de l'association des Anneaux de la Mémoire de Nantes, poursuivent un double objectif :

### **Permettre aux historiens de construire une mémoire universelle et scientifique :**

- par la collecte et la diffusion de travaux sur la traite atlantique
- par l'encouragement à la recherche sur d'autres circuits de traite, terrestres et maritimes
- par l'étude de la construction et de l'évolution des systèmes esclavagistes
- et plus généralement en favorisant les débats sur ces sujets et ceux qui s'y rapportent.

### **Contribuer à la prise de conscience de tous les héritages que l'histoire de l'esclavage et de la colonisation nous a légués :**

- en s'interrogeant sur les modèles et les institutions nées de ces confrontations
- en prenant la mesure de la part du passé dans la construction de nos repères culturels
- en explorant les traces de ces traumatismes collectifs dans la mémoire psychique.

Les Cahiers des Anneaux de la Mémoire souhaitent favoriser le dialogue entre nos diverses cultures et contribuer à combattre tous les apartheidés en se faisant aussi l'écho des activités intellectuelles et artistiques qui poursuivent le même but.



## Avant - Propos

Cette troisième parution des Cahiers des Anneaux de la Mémoire est consacrée, pour une large part, à la traite portugaise et certains héritages contemporains. Co-éditée par l'UNESCO, dans le cadre de son programme « La route de l'esclave », elle a bénéficié des précieux conseils de Roger BOTTE, de l'EHESS.

L'histoire de la traite portugaise est fondamentale au sens où elle fut à l'origine de la traite atlantique. Les Portugais furent les premiers navigateurs en nombre à parcourir le monde à partir du milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Ils firent du transport maritime un formidable moyen d'échanges entre des peuples qui s'ignoraient, pour la plupart. Par la suite, d'autres nations maritimes d'Europe occidentale, dont la France, se lancèrent sur les traces des Portugais. Mais cette modernité ne fut pas seulement au service du meilleur. Elle fut aussi au service du pire, le commerce des hommes, leur déportation et l'esclavage.

Lorsqu'en 1985, l'Université de Nantes a organisé un colloque sous la responsabilité de Serge DAGET, Joseph B. BALLONG WEN MEWUDA était présent. Nous sommes heureux de lui offrir à nouveau la parole. Il avait développé sa thèse sur certains aspects des premières relations commerciales africano-portugaises. Cette thèse est le fruit d'un remarquable travail de recherche que l'auteur a bien voulu réactualiser et que nous publions aujourd'hui.

L'analyse critique de John K. THORNTON a aussi pour objet les premières relations commerciales africano-portugaises, essentiellement avec le royaume du Congo. Il démontre comment des erreurs de méthode peuvent générer des erreurs d'analyse. Il distingue les ressemblances entre les royaumes du Portugal et du Congo. Ce texte a été publié pour la première fois en anglais dans la revue *History in Africa*. C'est avec l'aimable autorisation de l'auteur que nous en publions la version française.

L'île de São Tomé, au creux du golfe du Bénin servait de point d'appui aux Portugais. A travers l'histoire de cette île, Nicolas NGOUMVE décrit l'histoire de toutes celles et tous ceux qui y transitèrent avant la terrible traversée.

Les débuts de la mise en place de la traite sur les côtes du Golfe du Bénin répondaient à une demande de main-d'œuvre servile pour le monde méditerranéen. Le système fut étendu aux Amériques après leur découverte. Roger BOTTE s'est intéressé aux règles du marché commercial qui prévalurent dès les premiers rapports entre Européens et Africains, et décrit les termes de l'échange à cette époque. Il évoque également la formidable progression géographique de ce système et tous les intérêts qu'il servait.

Les Portugais, précurseurs de la traite, furent rapidement concurrencés par d'autres nations européennes. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la traite avait atteint une ampleur considérable. Des sociétés africaines du littoral, mais aussi de l'intérieur du continent, furent fortement déstabilisées. Dans cette tourmente, celles qui subirent, contribuèrent ou s'adaptèrent à la traite vécurent de profonds bouleversements. Zacharie SAHA décrit le cas du Nord-Ouest du Cameroun. C'est aussi le prétexte à une réflexion sur la complexité des formes de l'esclavage.

En transportant des captifs venus d'Afrique vers la péninsule ibérique, les Portugais offrirent une nouvelle source d'approvisionnement en esclaves aux marchés d'Europe du Sud. Les récents travaux de Didier LAHON sont largement consacrés à l'étude de l'esclavage et de la condition des esclaves africains au Portugal. Dans son article, il décrit les règles et pratiques esclavagistes au Portugal, et leurs évolutions. Il distingue aussi l'expérience brésilienne, la colonie portugaise du Nouveau Monde.

João Pedro MARQUES rappelle que le Portugal, qui fut la première puissance européenne à pratiquer la traite de captifs africains, fut la dernière à l'abolir définitivement. L'éradication de la traite atlantique s'étendit sur presque tout le XIX<sup>e</sup> siècle. Les intérêts portugais au Brésil profitèrent de la lenteur du processus abolitionniste au Portugal. Des théories furent construites en soutien à ces intérêts puissants.

Oruno D. LARA constate que le XIX<sup>e</sup> siècle abolitionniste connut



aussi un formidable développement de la traite illégale. Les Anglais, pionniers du combat abolitionniste, furent les principaux adversaires de la traite portugaise à cette époque. Il fallut des opérations de police sur les mers et de véritables combats navals pour parvenir à sa disparition.

L'histoire de la traite est aussi l'histoire des populations qui la subirent. Transportées de force et asservies sur des terres qui leur étaient inconnues, ces populations ont construit des sociétés nouvelles. Des expériences se sont déroulées partout où les Portugais ont sillonné les mers. Ils s'établirent ainsi vers les Indes et l'Extrême-Orient. A travers l'analyse linguistique et la recherche historique, Shihan de SILVA JAYASURIYA rappelle les origines d'une communauté africaine dans l'île stratégique de Ceylan.

Presque aux antipodes, sur les côtes américaines de l'Atlantique, les Indiens du Brésil, « negros da terra » furent les premiers à travailler au service des colons portugais avant la venue des Africains, les « negros de Guinée ». Tania Risério d'ALMEIDA GANDON a observé les métisages entre les populations indiennes, européennes et africaines dans la province de Bahia. Dans son article, elle précise la part de la civilisation indienne dans l'identité brésilienne.

C'est encore du Brésil et de ses importantes sociétés créoles que parle Maria Ines CORTES de OLIVEIRA. Elle voit dans la créolisation l'insertion dans la nouvelle société, mais aussi une affirmation de valeurs culturelles d'origine. Elle montre que les esclaves, rassemblés comme au Portugal dans des confréries, firent évoluer leur propre condition. Par leur capacité à s'organiser dans l'exercice du culte, ou, après l'abolition, à mettre en place des systèmes d'entraide face au marché du travail, les esclaves et leurs descendants sont devenus des partenaires sociaux dont les autorités brésiliennes devaient tenir compte.

Carine DURAND nous invite à une réflexion sur les formes collectives de la mémoire et de l'identité chez les Afro-brésiliens, à travers l'exemple de deux projets d'éducation issus de mouvements culturels bahianais. Elle s'attache à montrer comment peut être formulé un discours identitaire tendant à réinterroger l'histoire du pays et notamment les relations maîtres-esclaves. La nécessité du travail historique s'impose devant l'impossibilité d'accéder à une mémoire

unique.

En 1794, à la suite des révoltes, la France révolutionnaire abolit une première fois l'esclavage. Le discours officiel, prononcé au nom de la Commune de Paris pour célébrer cette première abolition, fut confié à CHAUMETTE, un révolutionnaire radical de l'époque, rapidement guillotiné à l'âge de vingt-deux ans. C'est une lecture de ce discours peu connu que nous propose Olivier DOUVILLE. L'argumentaire humaniste du rejet de l'esclavage s'appuie sur une certaine idée « des lois de la nature », mais l'abolition ne fut pas seulement le fruit des efforts des humanistes. Il y eut aussi beaucoup d'opportunisme dans les choix radicaux des révolutionnaires.







Les troupes antillaises démobilisées sur le sol de France et les élus issus de la révolte de St Domingue furent les instigateurs de l'abolition de l'esclavage promulguée par la Convention le 4 février 1794. Florence GAUTHIER expose avec précision l'évolution des mentalités à travers l'histoire du droit. Au XVII<sup>e</sup> siècle, la révolution anglaise affirme le droit d'obéissance aux lois et non aux individus. Plus tard, l'affirmation des droits de l'homme devint une nécessité. Ils furent cependant discriminatoires, malgré leurs intentions universalistes.

La dénonciation du crime contre l'humanité est le procès d'aujourd'hui. La dignité humaine a aussi besoin du droit. L'esclavage a été aboli, il faut le qualifier. Jacques FREDJ poursuit la réflexion sur les formes de l'esclavage, l'idée d'humanité, la qualification de crime, l'anachronisme.

L'onde de choc que les femmes et les hommes ont reçu à travers la traite et l'esclavage, se propage encore de nos jours. Elle impose parfois des stratégies identitaires. Elle transmet une souffrance. C'est ce qu'appréhende la psychanalyse. Olivier DOUVILLE et Jean GALAP poursuivent leurs recherches sur les constructions identitaires, les enjeux de la transmission, en s'appuyant sur une longue expérience de cliniciens. Ils s'interrogent sur l'identité, les liens qu'elle définit, et sur les stratégies identitaires qui ne sont pas seulement au service de la défense, mais aussi du projet.

Les Cahiers des Anneaux de la Mémoire

**« *Le premier esclave noir africain,  
n'avait pas toujours été esclave,  
avant, il était un homme libre* »**

**Alex Haley « Racines »**

# **La Traite et l'Esclavage dans le Monde Lusophone**





